

III/ DU MYTHOLOGIQUE AU DRAMATIQUE

1- LA MYTHOLOGIE

Nous allons dans ce qui va suivre aborder la mythologie en tant que fond d'histoires universelles avec des personnages divins. Toute société a son propre fond mythologique qui à son époque était des sujets de croyances. Ces histoires sont aux fondements de beaucoup de textes modernes de par les influences, les emprunts, les métaphores... On pourrait juste citer l'exemple du psychanalyste Freud qui pour désigner certains complexes fait appel au mythe d'Œdipe ou à celui de Narcisse. Et voici une citation qui corrobore nos propos :

La mythologie est évidemment une série de mensonges. Mais ces mensonges ont été, durant de longs siècles, des sujets de croyance. Ils ont eu, dans l'esprit des grecs et des latins, la valeur de dogmes et de réalités. A ce titre, ils ont inspiré les hommes, [...] suggéré aux artistes, aux poètes, aux littérateurs l'idée de créations et même d'admirables chefs-d'œuvre. [...] Dans l'enfance des peuples, dit-on, tout n'est que croyances, articles de foi. C'est entendu. Mais dans l'âge mûr des peuples, lors même que la science a dévoilé, lui semble-t-il, un grand nombre des mystères de la nature, l'humanité peut-elle se flatter d'évoluer en pleine lumière ? Dans le monde ne reste-t-il pas toujours ce monde métaphysique, invisible et insaisissable, sur lequel la science a si peu de prise, et que la philosophie, malgré ses efforts, n'a pu jusqu'ici ni éclaircir ni pénétrer ? L'antiquité, dont les connaissances scientifiques étaient si imparfaites, si rudimentaires, plaça une divinité partout où, pour elle, il n'y avait que mystère. C'est là, en partie, ce qui explique le grand nombre des dieux.¹

Les mythes le plus souvent servait donc à expliquer l'existence, le monde, les phénomènes naturels. En tant que genre littéraire, il est d'ailleurs défini comme un « *récit fabuleux qui, dans une société donnée, traduit une certaine vision du monde et de la réalité commune aux individus* »². Le mythe pourrait sembler pour un lecteur moderne dénué d'intérêt mais pour un littéraire, il constitue un grenier à récits (des récits que certaines recherches comparées ont montré leur caractère universel). Et puisque le fond mythologique gréco-romain est le plus connu et celui qui a exercé le plus d'influence sur la littérature française, nous donnons quelques exemples types :

¹ - COMMELIN Pierre, *Mythologie grecque et romaine*, Bordas, Paris, 1991, pp.11-12.

² - FOREST Philippe et CONIO Gérard, *Dictionnaire fondamental du français littéraire*, op.cit., 2004, entrée « Mythe ».

- **Le mythe de DÉMÉTER ou « de la succession des saisons » :**

« Déméter est la déesse de la Terre cultivée, fille des titans Cronos et Rhéa. Quand sa fille Perséphone eut été enlevée par Hadès, dieu du Monde souterrain, la peine de Déméter fut si grande qu'elle négligea les cultures ; les plantes cessèrent de pousser et la famine s'installa sur terre. Désolé de cette situation, Zeus demanda à son frère Hadès de rendre Perséphone à sa mère. Hadès accepta mais, avant de relâcher la jeune fille, lui fit manger des graines de grenade qui la forceraient à revenir chez lui trois mois chaque année.

À sa joie d'avoir retrouvé sa fille, Déméter fit produire à la terre abondance de fleurs au printemps, qui produisirent une grande quantité de fruits et de céréales. Mais son chagrin revenait chaque automne, lorsque Perséphone devait rejoindre Hadès dans le monde souterrain. La désolation de la saison d'hiver et la disparition de la végétation étaient considérées comme la manifestation annuelle du chagrin de Déméter quand on lui enlevait sa fille.»

- **Le mythe du MINOTAURE ou « du fil d'Ariane pour sortir du Labyrinthe »**

« Le Minotaure est mortel. On le représente avec un corps d'homme monté d'une tête de taureau. Cependant, à la différence des taureaux ordinaires, il se nourrit non d'herbe ou de foin, mais de chair humaine. Minos, pour le cacher aux yeux du monde, fit construire par Dédales un énorme palais appelé **Labyrinthe**, d'une telle complication que personne n'aurait pu s'y retrouver. Dans ce palais étaient amenés les jeunes gens qui constituaient le triste tribut humain payé par Athènes, et qui finissaient dévorés par le monstre. Thésée, héros Athénien à qui Ariane, la demi-sœur du Minotaure a fourni le célèbre fil qui lui permettra de sortir du Labyrinthe après le combat, débarrassera finalement la Terre d'un être aussi malfaisant. »

- **Le mythe de NARCISSE « ou de l'écho et du narcissisme »**

« Narcisse, fils du dieu-fleuve Céphise et de la nymphe Liriopé, est un très bel enfant aimé des nymphes (divinités mineures ou esprits féminins de la nature). Devenu adolescent, il repousse toutes les femmes éprises de lui et recherche l'isolement dans les forêts. C'est là qu'il rencontre un jour la nymphe Echo, éperdument amoureuse de lui. Alors qu'elle sort d'un taillis les bras tendus vers lui, il la rejette et s'enfuit. Echo désespérée, disparaît dans les bois et s'y laisse dépérir, jusqu'à ce qu'il ne reste d'elle que sa voix.

Les autres nymphes se plaignent auprès de Némésis, déesse de la vengeance divine, de l'attitude dédaigneuse du jeune homme. Un jour que Narcisse chasse dans les bois, celle-ci le pousse à aller se désaltérer dans une fontaine limpide, où il aperçoit son reflet qu'il prend pour celui d'un autre. Fasciné par ce visage, Narcisse ne peut plus en détacher les yeux ; ne parvenant à obtenir l'amour de cet être qu'il ne sait pas être lui-même, il se noie dans l'eau de la fontaine. »

2- LE CULTE DE DIONYSOS ET LA NAISSANCE DU THÉÂTRE

Le théâtre existe depuis fort longtemps. Pour s'en convaincre, il suffira de visiter les sites archéologiques grecs ou romains (même en Algérie) et leurs amphithéâtres. Genre littéraire majeur, il a traversé les époques sans déperir ni perdre de sa splendeur. Et pourtant, à l'origine, il est le fruit de l'évolution du culte d'un dieu grec, Dionysos, fait de chants en son honneur que s'échangeaient des choristes et qui par la suite, avec le temps, furent remplacés par des acteurs. La première véritable tragédie est attribuée à **Thespis** qui vers 535 av. J-C aurait introduit un acteur afin de ménager un repos au chœur. Pourquoi la tragédie qu'Aristote dans sa *Poétique* s'évertuera à codifier ? Nous supposons que c'est dû à l'histoire tragique de ce dieu et que voici :

« Dionysos est le fils de Zeus et d'une princesse thébaine, Sémélé. Celle-ci, ayant demandé à son amant de se montrer dans toute sa puissance, ne put supporter la vue de Zeus environné d'éclairs et périt foudroyée. Zeus arracha l'enfant des entrailles de sa mère et le fit coudre par Hermès dans sa cuisse. Lorsque le terme vint, Zeus en sortit le petit Dionysos (le "deux fois né"). »

Pour échapper à la colère d'Héra (épouse de Zeus), le petit enfant fut élevé dans un pays lointain. C'est le dieu du vin et du délire créateur. Sa vie fut fort mouvementée et ses errances multiples sous des déguisements variés pour échapper à la haine tenace d'Héra : Égypte, Syrie, Grèce et Inde. Sur son passage, il établit un culte nouveau fait de transes où tout le peuple était saisi d'un délire mystique.

Son culte est célébré dans toute la Grèce : plusieurs fêtes - les Dionysies - s'y déroulaient au cours de l'année, marquées par des processions tumultueuses où figuraient, évoqués par des masques, les génies de la terre et de la fécondité, et des déclamations de dithyrambes (hymnes en l'honneur du dieu). La tragédie est née de ces cérémonies liées au culte de Dionysos à l'occasion desquelles il y avait une chasse suivie de sacrifices sanglants, de danses et d'un chant lyrique (dithyrambe) à la gloire de la divinité. »

Et les principaux dramaturges et tragédies grecs (dont certaines sont d'inspiration mythologiques) sont :

Eschyle (525-456 av. J-C) : *Les Perses, Agamemnon, Les Choéphores, Les Euménides.*

Sophocle (497-405 av. J-C) : *Ajax, Antigone, Les Trachiniennes, Oedipe-Roi, Oedipe à Colone, Electre.*

Euripide (v.480-v.406 av. J-C) : *Alceste, Andromaque, Electre, Héraclès furieux, Iphigénie en Tauride, Les Phéniciennes.*